

Pest-Buda

Mon *âme* s'élève à tes tours émaillées,
tes bois calmes m'inspirent le *songe* d'une nuit d'été.
Naturelle qu'elle soit pour moi ton *histoire*,
les touristes ne veulent pas croire
que j'ai un *penchant*, Buda, pour toi,
au lieu de Pest qui est le *chez* moi.
Je la regarde *autrement*. Traversant les ponts
je trouve un autre monde dont le *caractère*
c'est de ne regarder ailleurs que par terre,
même descendre sous le sol pour prendre les *transports*
et se *confier* à la hâte, le vide et la fatigue.
Combien j'aimerais te remplir avec *âme*
et vous unir au dessus du Danube qui vous sépare.

Noémi Cseh

Buda / Pest

Un bout d'âme réside sur la rive droite du Danube, ici la ville est née et ici elle sommeille,
Son histoire se lit dans les pierres romaines qui forment en pointillés un limes disparu,
Les collines dodues ont un penchant certain pour la rivière grise qui coule à leurs pieds,
Et sous des allures de bourgeoise fanée se cache un naturel en quête de douceur
Les poètes et les vieux se retrouvent ici pour coucher sur papier les songes de leurs nuits
Un point à traverser et nous voilà chez nous, l'autre rive accueille les cocons de nos vies
Dans un *kocsma* crasseux, de jeunes utopistes rêvent à un Etat qui vivrait autrement
Pendant que des ados aux cheveux emmêlés affichent leurs transports dans des baisers
humides
Devant les bâtiments aux murs de dentellière, à qui on a confié les trésors du pays
Trainent de gros pulis aux regards blancs et durs que Marai appelait des chiens de caractère

Marion Decome